

Lab EXPERT

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE DU PERSONNEL UN GESTE À LA FOIS

à la page 12

MOT DE LA PRÉSIDENTE

LE PROGRAMME DE SURVEILLANCE GÉNÉRALE
Phase 3

INNOV-ACTION
Les expectorations induites



Notre offre pour les technologistes médicaux devient encore plus avantageuse

Découvrez vos nouveaux avantages
et privilèges à bnc.ca/specialiste-sante

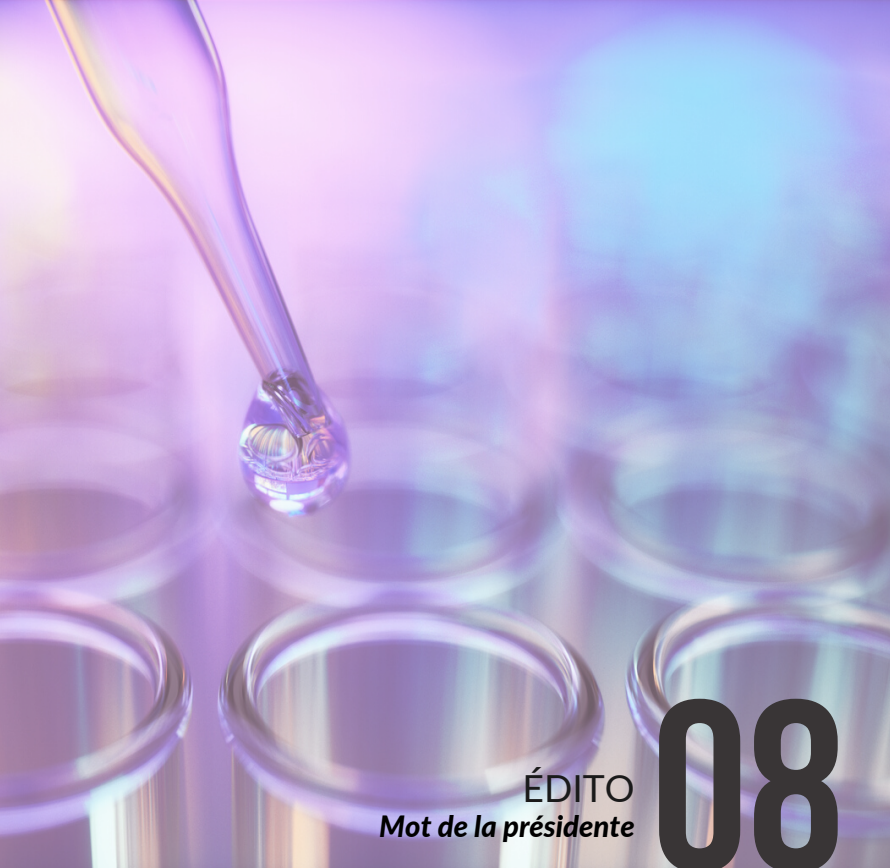
Fière partenaire de



Sous réserve d'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'offre constitue un avantage conféré aux détenteurs d'une carte de crédit Mastercard^{MD} Platine, World Mastercard^{MD}, World Elite^{MD} de la Banque Nationale. Certaines restrictions s'appliquent. Pour plus de détails, visitez bnc.ca/specialiste-sante. MD MASTERCARD, WORLD MASTERCARD et WORLD ELITE sont des marques de commerce déposées de Mastercard International Inc. La Banque Nationale du Canada est un usager autorisé.

MD BANQUE NATIONALE et le logo de la BANQUE NATIONALE sont des marques de commerce déposées de Banque Nationale du Canada.

© 2020 Banque Nationale du Canada. Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est strictement interdite sans l'autorisation préalable écrite de la Banque Nationale du Canada.



ÉDITO
Mot de la présidente

08

Éditeur

Ordre professionnel des technologistes médicaux du Québec

Gestion et rédaction

Personnel de l'OPTMQ
info@optmq.org

Conception et graphisme

Lea Primiano, Designer B.A.

Publicités

Personnel de l'OPTMQ
lprimiano@optmq.org

Dépôt légal 3^{ème} trimestre 2022

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN1207-2311

ISSN1916-9493 (version en ligne)

Numéro de convention de la Poste-publication 40012566

Note

L'OPTMQ n'est pas responsable du contenu des articles soumis par les auteurs pour publication dans la rubrique *Techno-Logique* de la revue *LabExpert*. Il ne fait aucune représentation ou recommandation, quelle qu'elle soit, quant à tout produit ou service qui y est mentionné. La reproduction de la revue *LabExpert* est autorisée avec mention de la source.

SOMMAIRE

- 08 **ÉDITO**
Mot de la présidente
- 10 **INTERCOM**
Assemblée générale annuelle 2022
- 12 **TECHNO-LOGIQUE**
Favoriser le bien-être du personnel, un geste à la fois
- 16 **DÉONTO**
Le programme de surveillance général - Phase 3
- 18 **INNOV-ACTION**
Les expectorations induites



12

TECHNO-LOGIQUE

Santé psychologique

Favoriser le bien-être du personnel, un geste à la fois.

Article par
Radia Balafrej et Josianne Brouillard
de l'ASSTSAS.

CONGRÈS 2022

SAMEDI 5 NOVEMBRE

5h
de formation
continue

2h30
d'exposition

8h Accueil

8h40 Mot de la présidente de l'Ordre et Mot du ministre de la Santé (À CONFIRMER)

8h45 Conférence d'ouverture : **Comment le Québec se distingue en matière de dons et transplantation d'organes et de tissus ?**
Pierre Marsolais, MD, FRCPC et Michel Lallier, MD

9h45 Pause et salon des exposants

	SALLE 1	SALLE 2	SALLE 3	SALLE 4
10h	Les technologistes médicaux et l'innovation connectée. Pourquoi s'y intéresser? Kathy Malas	Contrôler et améliorer proactivement la qualité de nos processus pré-analytiques pour la sécurité de nos patients. Vincent De Guire, Ph.D., DEPD, CSPQ	Les plaquettes HLA/HPA compatibles, quand, comment, pourquoi... Élise Trudel B.Sc. et Lucie Richard, Ph.D., D(ABHI)/F(ACHI)	Le séquençage de la COVID dans les eaux usées, des variants COVID et des pathogènes entériques LSPQ
11h10	Assemblée générale annuelle			
12h10	Dîner et salon des exposants			
13h30	Leucémies aiguës; du prélèvement au choix de traitement. Où, quand et pourquoi? Julie Bergeron, MD, FRCPC	La considération de l'autre, pour un climat sain et sécuritaire Josianne Brouillard ASSTSAS	La révolution CAR-T Martin Giroux	Contrôle de qualité des colorations histochimiques : témoins, auto-évaluation et contrôles externes Barbara Marianna Klemba, T.M., LSPQ
14h30	Pause et salon des exposants			
14h45	Programme d'évaluation externe de la qualité LSPQ	Le rôle des technologistes médicaux en fertilité, au-delà du laboratoire Cynthia Duval, Ph.D	De la greffe de moelle osseuse à l'immunothérapie ciblée Cynthia Thérien, M.Sc	SUJET À CONFIRMER IMMUCOR
15h45	Pause et salon des exposants			
16h00	Enjeux et perspectives dans le réseau des laboratoires après COVID-19, 20, 21, 22... Christian Carrier, MD, hémato-oncologue			
17h00	Mot de la fin			

SAMEDI 5 NOVEMBRE

CONGRÈS 2022

5h
de formation
continue

2h30
d'exposition

8h45 **Comment le Québec se distingue en matière de dons et transplantation d'organes et de tissus ?**

Plusieurs variables des systèmes de santé différencient les pays les plus performants, entre eux et avec le Québec. L'accès aux ressources hospitalières, le nombre de médecins et d'infirmières par 100 000 de population, l'accessibilité aux soins intensifs et aux blocs opératoires, la densité de population et la capacité des équipes de transplantation à se déplacer sur le territoire sont des variables déterminantes sur l'efficacité d'une stratégie nationale de dons et transplantations de tissus. Les succès des pays performants en matière de dons et transplantations ne reposent pas sur un modèle unique, mais plutôt sur les solutions adaptées aux particularités (facteurs limitants) propres à chaque milieu. Le Québec, société distincte, présente également ses particularités qui, si elles sont adressées efficacement, permettraient d'atteindre une performance de chefs de file mondiale. L'amélioration de l'accès aux ressources hospitalières, de l'attribution des organes, de la disponibilité des équipes de prélèvements et des médecins impliqués au maintien et à la réanimation des donneurs est indispensable à l'optimisation des dons et transplantations d'organes et de tissus au Québec.



Pierre Marsolais, MD, FRCPC et Michel Lallier, MD

SALLE 1

10h00 **Les technologistes médicaux et l'innovation connectée. Pourquoi s'y intéresser?**

Les besoins et demandes des patients sont en changement constant. Les problèmes de santé et de notre société sont de plus en plus complexes. Un individu, une équipe et une organisation ne peuvent plus répondre à eux seuls à ces besoins, à ces demandes et à ces problématiques complexes. Ainsi, l'innovation connectée et collaborative et par une approche interdisciplinaire et intersectorielle est l'approche incontournable pour satisfaire aux nouvelles exigences. Les technologistes médicaux jouent un rôle clé dans cette innovation connectée. Pourquoi innover de façon collaborative, qu'est-ce que cela implique et comment le faire? Quels sont les bénéfices et les défis de cette innovation connectée? Voici le sujet de cette conférence qui vous fera réfléchir sur vos pratiques de collaboration!



Kathy Malas, Adjointe au président-directeur général et responsable du Pôle d'innovation et d'intelligence artificielle en santé du CHUM

SALLE 2

10h00 **Contrôler et améliorer proactivement la qualité de nos processus préanalytiques pour la sécurité de nos patients.**

Avec près de 70% des erreurs de laboratoire provenant de la phase préanalytique, l'impact sur nos patients peut être majeur. Il peut souvent sembler être un défi insurmontable de contrôler la qualité de nos processus et des échantillons provenant de nos partenaires. Lors de cette présentation, nous verrons comment une stratégie proactive inscrite dans les recommandations internationales peut faire une différence pour nos patients et nos équipes. Nous discuterons d'outils concrets permettant de diminuer les erreurs et adressant l'application des normes ISO15189 en lien avec nos processus préanalytiques.



Vincent De Guire, Ph.D, DEPD, CAPQ

SALLE 3

10h00 **Les plaquettes HLA/HPA compatibles, quand, comment, pourquoi...**

La demande de plaquettes HLA/HPA compatible et son effet chez le patient sont souvent entourée d'un mystère. Cette présentation vise à démystifier le processus en expliquant les analyses autour de la demande, les conditions justifiant la demande, et le suivi de l'efficacité de la transfusion. Nous aborderons aussi le traitement des cas complexes et les solutions possibles pour tenter d'aider les patients hautement sensibilisés.



Élise Trudel, B.Sc. et Lucie Richard, Ph.D., D(ABHI)/F(ACHI)

Sujet à changement sans préavis.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

CONGRÈS 2022

5h
de formation
continue

2h30
d'exposition

SALLE 4

10h00 Le séquençage de la COVID dans les eaux usées, des variants COVID et des pathogènes entériques.

Résumé à venir.

LSPQ

SALLE 1

13h30 Leucémies aiguës; du prélèvement au choix de traitement. Où, quand et pourquoi?

Laboratoires et leucémies aiguës, des inséparables.

Julie Bergeron, MD, FRCPC

SALLE 2

13h30 La considération de l'autre, pour un climat sain et sécuritaire.

Notre bien-être au travail est influencé par le climat de notre environnement. Les mots, les gestes ou les comportements choisis favorisent-ils un environnement sain ? La confiance, l'entraide et le soutien entre collègues font-ils partie intégrante des équipes de travail ? Voyons ce que l'employeur, les gestionnaires et les employés peuvent réaliser pour favoriser la santé psychologique de tous.

Josianne Brouillard, ASSTSAS

SALLE 3

13h30 La révolution CAR-T.

La thérapie cellulaire a fait un bond important dans ses applications cliniques avec l'arrivée des cellules CAR-T. Cette thérapie novatrice combine la fine pointe des manipulations en laboratoire et la modification génétique afin de créer un traitement personnalisé au patient. Retraçant l'histoire et la science ayant permis cette innovation, la conférence permettra de comprendre le potentiel clinique et de discuter des enjeux techniques et scientifiques.

Martin Giroux, Ph.D

SALLE 4

13h30 Contrôle de qualité des colorations histochimiques : témoins, auto-évaluation et contrôles externes.

Résumé à venir.

Barbara Marianna Klemba, T.M., LSPQ

SAMEDI 5 NOVEMBRE

CONGRÈS 2022

5h
de formation
continue

2h30
d'exposition

SALLE 1

14h45 Programme d'évaluation externe de la qualité.

Résumé à venir.

LSPQ

SALLE 2

14h45 Le rôle des technologistes médicaux en fertilité, au-delà du laboratoire.

Cette conférence a pour but de faire connaître le monde de la fertilité, l'andrologie et l'embryologie aux technologistes médicaux sur le plan scientifique, mais aussi sur le plan éthique. Il sera question des différentes technologies utilisées, des avancées et du futur de la science dans le domaine de la procréation médicalement assistée. Dans un autre volet de la présentation, il sera question des différents enjeux éthiques et moraux par rapport à ce domaine particulier.

Cynthia Duval, Ph. D

SALLE 3

14h45 De la greffe de moelle osseuse à l'immunothérapie ciblée.

Les cellules souches sanguines et des cellules de notre système immunitaire en mode défense contre les cancers. La thérapie cellulaire y sera présentée sous ses aspects techniques et technologiques. Comment réussir à rediriger les cellules de notre système immunitaire à reconnaître les "intrus" et ainsi créer un médicament vivant personnalisé ? Modifications géniques des cellules thérapeutiques, culture de cellules afin de les "éduquer" à identifier les cibles, l'automatisation des systèmes pour traiter un plus grand nombre de patients, etc.

Cynthia Thérien, M.Sc

SALLE 4

14h45 Sujet à confirmer.

Résumé à venir.

IMMUCOR

16h00 Enjeux et perspectives dans le réseau des laboratoires avec la COVID-19, 20, 21, 22...

Résumé à venir.

Christian Carrier, MD, hémato-oncologue



ÉDITO

Mot de la présidente

Le soleil se couche de plus en plus tôt le soir.

L'été tire à sa fin.

J'espère que vous avez pu profiter des belles journées chaudes et que vous avez profité de belles vacances bien méritées durant la période estivale. Pour ceux et celles qui prennent des vacances cet automne, je vous souhaite du beau temps et de bonnes vacances.



En ce début d'automne, on ne peut passer sous silence la septième vague de COVID-19. Eh oui, la septième déjà depuis 2019. Un retour à la normale s'est toutefois effectué durant l'été. Les mesures sanitaires ont été enlevées et les rassemblements ont pu avoir lieu. La remontée des cas positifs dans certaines régions du Québec a été attribuée aux nombreux festivals au cours de l'été. Le moral est tout de même revenu, pour le bien-être de tous.

Nous entamons maintenant le dernier trimestre de l'année 2022. Durant l'année qui vient de passer, plusieurs problématiques soulevées ont été d'une importance capitale pour la protection du public.

L'Ordre a émis plusieurs positions officielles qui se veulent des recommandations en lien avec les activités de laboratoire, la conformité et l'intégrité des échantillons reçus, la qualité des analyses et la validation et la fiabilité des résultats émis.

D'abord, certaines grappes de biologie médicale envisageaient de transférer à la Direction des soins infirmiers la responsabilité des centres de prélèvement dans l'objectif de rapatrier au laboratoire les technologistes médicaux travaillant en centre de prélèvement pour aider à contrer la pénurie de main-d'œuvre dans les laboratoires de biologie médicale.

Nous croyons que la formation initiale du technologiste médical se différencie de celle de l'infirmier ou de l'infirmière par l'apprentissage des notions en lien avec les activités préanalytiques, analytiques et postanalytiques lui permettant d'avoir une vue d'ensemble sur le processus complet d'analyse.

La formation du technologiste médical est axée sur l'importance de chacune des manipulations de l'échantillon jusqu'à l'obtention d'un résultat d'analyse représentatif de l'état du patient.

L'expertise des technologistes médicaux doit demeurer la référence en matière de prélèvements biologiques, d'analyses biomédicales et de validité des résultats en médecine de laboratoire.

Ensuite, il y a eu le dossier de l'embauche de travailleurs semi-qualifiés dans les laboratoires.

« L'expertise des technologistes médicaux doit demeurer la référence en matière de prélèvements biologiques, d'analyses biomédicales et de validité des résultats en médecine de laboratoire. »

Nous avons transmis plusieurs mises en garde et recommandations aux acteurs clés du réseau afin qu'ils utilisent de façon judicieuse les ressources humaines qualifiées qui sont diplômées du DEC-TAB.

Nous avons aussi partagé nos préoccupations et pistes de solutions auprès de la Direction de la biovigilance et de la biologie médicale, de la Direction générale de la gestion de la main-d'œuvre, de la Direction générale des affaires universitaires, médicales, infirmières et pharmaceutiques du MSSS, du Collège des médecins et de l'Office des professions.

Nous espérons fortement que nos propos trouveront écho auprès de nos collaborateurs pour le plus grand bénéfice du patient et la protection du public.

L'Ordre est d'avis que les pistes de solutions pour la survie des laboratoires biomédicaux et de notre profession passent nécessairement par la promotion de la relève. Ainsi, plusieurs partenariats ont eu lieu avec les grappes Optilab pour promouvoir la profession et faire découvrir le métier de technologiste médical.

L'organisme Montréal Relève a approché l'Ordre dans le but de promouvoir la profession de technologiste médical auprès des jeunes du secondaire. Il nous a été demandé de diffuser l'information auprès de nos collaborateurs dans les laboratoires de biologie médicale du réseau de la santé. Nous avons lancé l'invitation aux grappes Optilab de la région du Grand Montréal.

Le programme **Classes Affaires** de **Montréal Relève** a permis aux élèves de visiter les laboratoires du CUSM et du CHUM l'été dernier.

Pour terminer, je profite de cette tribune pour vous inviter à venir en grand nombre à l'assemblée générale des membres, qui aura lieu le 5 novembre 2022. Il sera important de prendre connaissance des documents sur la consultation de la cotisation. De plus, cette année, le congrès annuel de l'OPTMQ aura lieu le 5 novembre, en mode virtuel. Considérant l'incertitude qui plane sur l'évolution de la crise sanitaire, on ne peut savoir si la prochaine vague fera autant de dégâts que les précédentes auprès de la population. Avec la pénurie qui sévit toujours dans les laboratoires médicaux, nous jugeons opportun de tenir ce congrès en mode virtuel. C'est une belle occasion pour développer vos compétences et de participer à des programmes de formation continue de qualité.

L'an prochain, l'OPTMQ prévoit de vous accueillir en personne pour son congrès 2023, qui aura lieu à Lévis, dans la belle région de Québec. Mes sincères remerciements aux TM pour vos efforts soutenus en cette période de pénurie de personnel. Je vous souhaite un bel automne, et au plaisir de vous rencontrer à l'AGA.

Loan Luu, T.M., B.Sc.
Présidente à l'OPTMQ



INTER-COM

*Affaires et nouvelles de
l'Ordre*



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE (AGA) 2022 : WEBDIFFUSION AVEC VOTE À DISTANCE

L'assemblée générale annuelle 2022 de l'Ordre professionnel des technologistes médicaux du Québec (OPTMQ) aura lieu le samedi 5 novembre 2022 entièrement en mode virtuel. Les membres présents pourront ainsi voter à distance et poser leurs questions en direct sur la plateforme de diffusion de l'AGA.

CONSULTATION POUR LA COTISATION ANNUELLE 2023-2024

L'article 103.1 du Code des professions exige maintenant qu'une consultation sur le montant de la cotisation annuelle soit réalisée par les ordres auprès de leurs membres au moins 30 jours avant la tenue de l'AGA.

La présentation des résultats de la première consultation sera faite lors de l'AGA. Une deuxième consultation des membres doit par la suite avoir lieu durant l'AGA. Les résultats de ces consultations sont, par la suite, présentés lors de la séance du conseil d'administration (CA) de l'Ordre suivant la tenue de l'assemblée. Le CA doit considérer ces résultats pour prendre une décision finale qui fixera le montant de la cotisation 2023-2024.

Vous avez jusqu'au 1er novembre 2022, 17h, pour nous transmettre vos commentaires concernant la consultation pour la cotisation annuelle 2023-2024. Les réponses aux questions seront fournies sous forme d'une foire aux questions (FAQ) ultérieurement sur le site internet.

[CONSULTER LA DOCUMENTATION DE L'AGA 2022](#)

[SOUMETTRE DES COMMENTAIRES](#)



L'IMPORTANCE D'ASSISTER À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE SON ORDRE PROFESSIONNEL



Exprimer
son droit de vote



Participer à un
rassemblement de
professionnels
technologistes
médicaux



Vivre l'expérience
d'une assemblée
générale annuelle



S'initier à la
démocratie et à la
prise de décision

Rabais exclusifs aux membres de l'OPTMQ

Beneva est fière d'assurer les activités professionnelles
des membres de l'Ordre depuis 25 ans !

Saviez-vous que nous vous réservons aussi des rabais
exclusifs et de nombreux avantages sur vos assurances
auto, habitation et véhicules de loisirs ?



beneva

**Demandez une soumission
dès maintenant!**
beneva.ca/optmq
1 855 441-6015



Beneva désigne La Capitale assurances générales inc. en sa qualité d'assureur. Certaines conditions et exclusions s'appliquent.
© 2022 Beneva. Tous droits réservés. ^{MD} Le nom et le logo Beneva sont des marques de commerce déposées et utilisées sous licence.

TECHNO-LOGIQUE

SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

Favoriser le bien-être du personnel, un geste à la fois.

par Radia Balafrej et Josianne Brouillard de l'ASSTSAS.



Source des portraits photos : ASSTSAS.

L'Ordre remercie l'ASSTSAS d'avoir autorisé la reproduction de cet article qui a initialement été publié dans la **revue Objectif prévention** (OP) de l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales (ASSTSAS).



Maxime, un nouvel employé, entame sa phase d'accueil et d'intégration. Il s'agit d'une étape importante pour lui inculquer les valeurs de l'organisation, dont la santé et la sécurité du personnel. Des dispositions sont alors prises pour s'assurer qu'il connaît les risques liés à ses tâches et applique les méthodes de travail sécuritaires. Mais que fait-on pour sa santé psychologique ? Y a-t-il des outils et des ressources à sa disposition ?

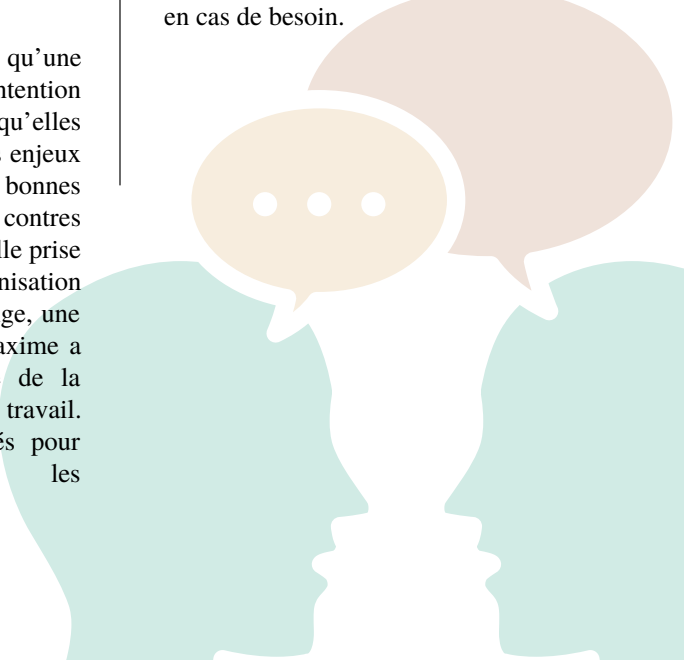
Dans le précédent numéro d'OP, nous avons présenté les nouvelles obligations liées à la *Loi modernisant le régime de santé et de sécurité du travail (LMRSST)*. On y lisait la nécessité pour toutes les organisations d'agir en prévention des risques liés à la santé mentale des travailleurs et des gestionnaires¹. À cet égard, comment Maxime peut-il prendre la mesure des actions préventives mises en place dans son nouveau milieu professionnel ? Par quels gestes cette prise en charge se traduit-elle au quotidien ?

Communiquer

C'est par la communication qu'une organisation démontre son intention de soutenir les personnes pour qu'elles se sentent à l'aise d'aborder les enjeux vécus puis de se référer aux bonnes ressources. Est-ce que les rencontres d'équipe laissent place à une telle prise de parole ? Est-ce que l'organisation du travail favorise un tel échange, une telle écoute ? De son côté, Maxime a intégré une équipe soucieuse de la santé psychologique au travail. Plusieurs aspects sont discutés pour qu'il puisse apprendre les comportements attendus, les

procédures de déclaration de situation problématique et les ressources disponibles pour sa santé psychologique. Au cours de sa première journée, Maxime rencontre son gestionnaire.

Celui-ci, un peu pressé, lui parle de son horaire de travail et des dossiers sur lesquels Maxime travaillera. Il lui indique que des rencontres subséquentes sont prévues pour discuter de ses besoins, de ses appréhensions et de sa charge de travail. Il lui confie qu'un mentor l'accompagnera davantage dans son intégration, mais qu'il reste disponible en cas de besoin.



Maxime rencontre ensuite son mentor, lequel a préparé une liste de sujets à discuter. La démarche est bien en cadrée et documentée. Maxime apprend qu'au sein de l'organisation plusieurs ressources lui sont offertes : une plateforme d'aide en ligne, un blogue et des balados sur la santé mentale, une ligne d'écoute interne et un programme d'aide aux employés. Au moment de son accueil et de son intégration, quel qu'un lui remet les différents dépliants explicatifs et lui indique comment accéder aux diverses ressources.



Soutenir

Se sentir soutenu, apprécié et valorisé par son gestionnaire et ses collègues représente un aspect essentiel à l'intégration d'un milieu de travail. Par de petits gestes, les collègues de Maxime lui font savoir qu'ils sont là, qu'ils peuvent l'appuyer et l'encourager. Ils l'invitent à prendre une pause, à dîner en équipe, à se promener à l'extérieur à l'heure du lunch. Tous ces moments sont propices au soutien social et aux échanges entre collègues.

Lors des premières journées de Maxime, son gestionnaire lui demande comment se passe son intégration. Il le félicite sur les actions posées jusqu'à présent et lui mentionne à nouveau qu'il reste disponible en cas de besoin. Son gestionnaire reconnaît et valorise ses bons coups.

Considérer la charge de travail

Malgré la bienveillance de ses collègues et de son gestionnaire, Maxime se sent rapidement surchargé. Une phase d'apprentissage demeure normale en début d'emploi. Il faut comprendre et accepter que cela nécessite du temps. Se sentir à l'aise de poser des questions et d'échanger sur des préoccupations facilite l'apprentissage. Son mentor a prévu une rencontre pour faire la liste de ses tâches et aider Maxime à les prioriser. De cette manière, il est plus facile de redistribuer des responsabilités au besoin ou de reporter des projets. De son côté, le gestionnaire de Maxime l'encourage à s'adresser aux collègues qui comptent plusieurs années d'expérience. Ils peuvent lui donner des conseils et des astuces pour être plus efficace et diminuer les distractions.



Maxime bénéficie de l'autonomie nécessaire lui permettant d'organiser sa journée en fonction des priorités et de ses capacités. Par exemple, il peut choisir les moments où sa concentration est plus grande afin de réaliser les tâches plus ardues.

« Se sentir soutenu, apprécié et valorisé par son gestionnaire et ses collègues représente un aspect essentiel à l'intégration d'un milieu de travail. »



Apprendre

Comprendre les tâches et répondre aux exigences d'un nouvel emploi font partie de l'intégration. La culture organisationnelle, les valeurs, les membres de l'équipe et le gestionnaire complètent l'expérience employée. Cette dernière est riche et elle conduit à un apprentissage continu. La présentation de ce parcours d'intégration vécu par Maxime vous propose quelques pistes pour préserver votre santé au travail. Plusieurs astuces peuvent être mises en place au sein de votre propre organisation. L'ouverture d'esprit et la communication sont les premiers pas vers une prise en charge des risques liés à la santé mentale. Au besoin, communiquez avec un membre de l'équipe de l'ASSTSAS. C'est avec plaisir que nous vous aiderons à trouver des solutions adaptées à votre situation.

Référence :

1. ASSTSAS. (2022). Les risques psychosociaux, des incontournables en prévention. OP, 45(1), 18-19.

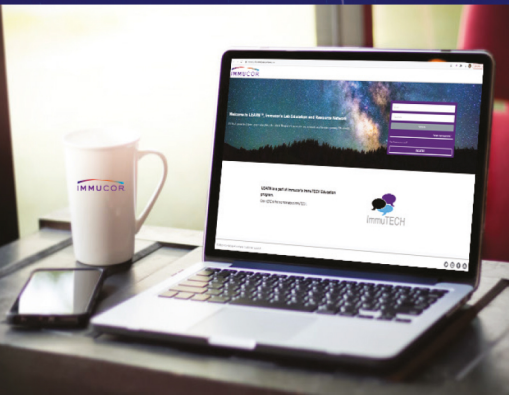
La communication est au cœur des relations interpersonnelles et du bon fonctionnement des activités quotidiennes.

En SST, elle permet d'échanger des informations sur la tâche, de former à l'utilisation d'un équipement, d'apprendre sur les risques de blessure, etc.



[Pour télécharger la fiche : asstsas.qc.ca/ft17](https://asstsas.qc.ca/ft17)

Voir au delà des limites



IMMUCOR
LearnTM
Lab Education And Resource Network



Gratuit
En ligne
24h/24

Obtenez

De nouvelles connaissances en Banque de Sang
et des crédits de formation continue avec :

- **Webinaires**
- **Cours en lignes**
- **Études de Cas**

Immucor comprend à quel point il peut être difficile de balancer une charge de travail toujours grandissante avec la formation continue.

C'est pourquoi, en tant que service pour nos clients, nous sommes fiers de promouvoir LEARN, le service d'éducation en banque de sang disponible en ligne 24h/24



Besoin d'aide pour accéder à LEARN?

Contactez votre
représentant
Immucor pour vous
assister!

IMMUCOR



DÉONTO

Le Programme de surveillance générale, ou PSG

Phase 3 - Rapport

Dans les précédentes parutions du Lab Expert, il a été question de la phase 1 – QAE et de la phase 2 - Visite du processus de surveillance générale de la profession de l'Ordre professionnel des technologistes médicaux du Québec (OPTMQ). Nous en sommes maintenant à présenter la phase 3 – Rapport.

Phase 3 - Rapport

Selon le Grand dictionnaire de la terminologie de l'Office de la langue française du Québec, un rapport est un *document exposant les résultats des activités d'une personne ou d'un organisme et selon le Larousse un rapport est un exposé dans lequel on relate ce qu'on a vu ou entendu; compte-rendu, souvent caractère officiel d'une question...*

Dans le cadre de la surveillance générale de la profession, le rapport est un extrait issu de la visite de surveillance générale. C'est un document qui est produit à la suite d'une visite. Il est personnalisé et individualisé et contient essentiellement les non-conformités ou les irrégularités que l'inspecteur de l'Ordre a soulevé lors de sa rencontre individuelle avec chaque technologiste médical. Il s'agit de points d'amélioration qui font partie intégrante des pratiques quotidiennes en technologie d'analyses biomédicales.

Certains éléments mentionnés au rapport suscitent parfois des questionnements parce qu'ils ne relèvent pas du contrôle direct du technologiste médical. Remis dans le contexte qui nous intéresse, celui de la surveillance générale de la profession, ils prennent tout leur sens pour favoriser la conduite et les agissements attendus du professionnel par la responsabilisation, la sensibilisation, la conscientisation et l'implication de chacun. À l'heure actuelle le format et l'apparence du rapport d'inspection sont à être revisités mais quoiqu'il en soit, les éléments à être améliorés feront toujours partie de son contenu.

La visite

L'objectif de la surveillance générale de la profession est avant tout d'être un mécanisme de prévention. C'est un travail qui se fait en amont, pour encadrer les compétences professionnelles de nos membres, les technologistes médicaux. C'est une forme d'intervention qui a pour but d'enseigner, baliser et surtout sensibiliser. Quel que soit le niveau de responsabilité, le technologiste médical qui participe à une analyse, de la réception de l'échantillon à l'aboutissement de son analyse, est normalement impliqué, jusqu'à une certaine mesure, dans les volets concernant la qualité, la sécurité et la prévention. Tous ces éléments sont essentiels et primordiaux. En tant que professionnels œuvrant dans le milieu de la santé, le technologiste médical est responsable de son travail mais aussi de son environnement. Au même titre que son implication au sein des analyses, son implication pour réviser et maintenir ses compétences est requise. D'où l'importance de la présence de la surveillance générale de la profession au sein de l'Ordre et de tous les ordres.

« L'objectif de la surveillance générale de la profession est avant tout d'être un mécanisme de prévention [...] C'est une forme d'intervention qui a pour but d'enseigner, baliser et surtout sensibiliser. »

Individu et organisation

Le rapport qui est rédigé et transmis de façon individuelle et confidentielle dans les trois mois suivant la visite d'un inspecteur de l'Ordre, peut servir de tremplin et de tentative d'amélioration. S'il suscite simplement des discussions avec un supérieur ou avec des collègues, à amener des suggestions, à faire valoir un point de vue, à apporter des idées innovantes, tout ceci démontre le potentiel d'une démarche active, des enjambées déterminantes vers des pistes de solutions.

La surveillance générale permet de faire des rappels, de se sensibiliser à une meilleure méthode de travail, de sécuriser un ou plusieurs aspects des tâches quotidiennes à réaliser. De tous les temps, la pratique de la biologie médicale est un travail d'équipe composé d'une foule de facettes, fonctions et responsabilités. Son but premier est avant tout l'encadrement et l'amélioration des compétences et des pratiques professionnelles. Bien sûr, certains aspects inscrits au rapport individuel, par exemple, la déficience ou l'absence d'outils simples mais essentiels, des éléments liés à des positions officielles de l'Ordre dont la connaissance et certification du RCR même en milieu hospitalier et la signature des rapports, relèvent parfois de responsabilités supérieures.

[CONSULTER LE
PROGRAMME DE
SURVEILLANCE
GÉNÉRALE](#)



Toutefois, le technologiste médical doit pouvoir tenter de les arrimer le plus possible aux meilleurs pratiques de la biologie médicale. Cet aspect relève aussi de façon moins tangible mais toute aussi importante, d'une compétence professionnelle.

Bien que les pratiques professionnelles soient individuelles, elles sont inévitablement liées à l'organisationnel. Les inspecteurs de l'Ordre transmettent de façon objective et selon des critères bien précis, ces éléments au rapport post-visite. Une compétence professionnelle n'est pas confinée et identifiée à un banc de travail. Elle est bien plus complexe, d'où l'implication indispensable de chacun.

Avant tout, l'amélioration

Être un professionnel c'est aussi être sensibilisé à une meilleure pratique, à une approche différente, ne serait-ce qu'à une introspection pour définir ce qui est meilleur en termes de pratique face aux différentes normes et consensus. C'est de se sentir concerné même lorsque des décisions finales relèvent d'autres personnes. Le travail du technologiste médical en un travail d'équipe. C'est être en contrôle des différents aspects de son travail, la connaissance, la sensibilité en regard à ce qui se fait aussi par les autres, puisque l'impact est certain sur l'aboutissement de l'analyse, du résultat, du diagnostic, du traitement des patients. Aussi sur la qualité des actes, de la sécurité des informations et de l'environnement.

La compétence professionnelle a plus d'une facette. À travers le savoir, le savoir-faire, le savoir-être, l'acte professionnel est multidimensionnel. Il unit l'individu à son environnement. L'un et l'autre peuvent faire l'objet d'un besoin de bonifications. Chacun a la responsabilité d'agir à sa propre échelle, si minime soit le changement et l'implication.

« Être un professionnel c'est aussi être sensibilisé à une meilleure pratique, à une approche différente, ne serait-ce qu'à une introspection pour définir ce qui est meilleur [...] »

Rose-Marie Moreno, T.M.
Coordonnatrice de
l'inspection professionnelle OPTMQ



INNOV-ACTION

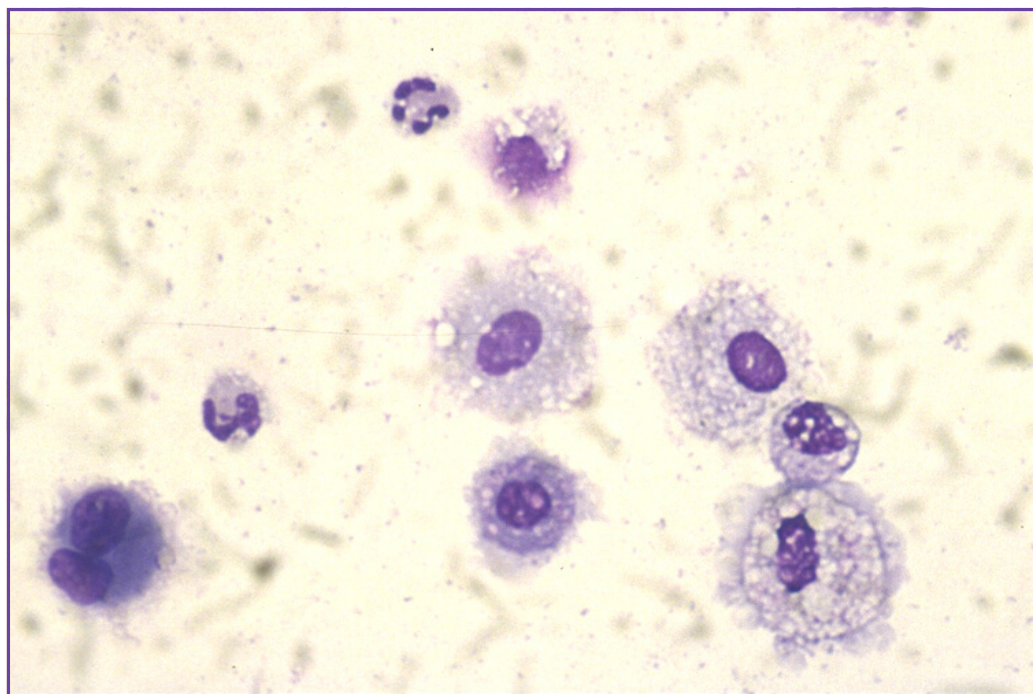
Comment l'expertise du technologiste médical est-elle utile dans l'investigation et le suivi des maladies des voies respiratoires ?

Les expectorations induites

L'examen des expectorations pour déterminer l'indice inflammatoire des voies respiratoires a énormément évolué au fil des ans et est devenu un important outil dans l'investigation des maladies des voies respiratoires. Depuis les années 1990, une technique d'expectoration induite a été mise au point et standardisée [1]. Celle-ci consiste à faciliter l'expectoration des sécrétions bronchiques à l'aide d'inhalations successives de solution saline hypertonique.



Image 1 - Échantillon d'un sujet sain



Cette technique est peu invasive, reproductible, sécuritaire et bien tolérée par les patients, comparativement à d'autres techniques qui permettent de prélever des cellules des voies respiratoires, telles que les biopsies et lavages bronchoalvéolaires [2]. Les expectorations recueillies à la suite de l'induction sont traitées et analysées pour déterminer la cellularité bronchique (voir image 1).

Le décompte et le différentiel cellulaire des expectorations permettent une approche de soins plus personnalisée et individualisée pour le patient afin d'atteindre la prise en charge optimale d'une maladie respiratoire [3]. L'analyse des expectorations est principalement recommandée pour le phénotypage et la gestion de l'asthme sévère ou difficile à traiter. Le compte différentiel indique la présence et le type d'inflammation (éosinophilique ou neutrophilique). Une inflammation éosinophilique répond à un traitement par corticostéroïdes alors que l'inflammation neutrophilique n'y répond pas. À titre d'information, les corticostéroïdes sont couramment utilisés pour le traitement d'une exacerbation d'asthme.

Compte tenu de leurs effets indésirables connus, il convient donc d'optimiser la prise en charge en évitant l'administration si non nécessaire. L'analyse des cellules des voies respiratoires est également intéressante pour diverses maladies respiratoires, comme la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC), la bronchite à éosinophile, la fibrose pulmonaire idiopathique et le diagnostic des maladies pulmonaires professionnelles [1],[3].

La technique d'induction

La méthode pour induire les expectorations propose d'inhaler, à trois intervalles de sept minutes, une concentration croissante de solutions salines hypertoniques (3 %, 4 %, 5 %). L'inhalation de la solution saline est effectuée à l'aide d'un nébuliseur ultrasonique. Entre chaque inhalation, le patient est encouragé à expectorer dans un contenant stérile. Par mesure de sécurité, son volume expiratoire maximal est contrôlé afin de détecter toute bronchoconstriction. La littérature scientifique n'est pas claire en ce qui a trait au mécanisme de production d'expectoration par l'inhalation de la solution saline.

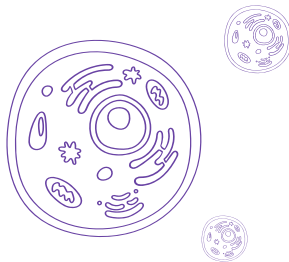
Un effet osmotique, une augmentation de la clairance mucociliaire ou une stimulation des sécrétions glandulaires sont les explications proposées [3].

La procédure d'induction d'expectoration représente un haut risque de transmission d'infection par le *Mycobacterium tuberculosis* (bacille de Koch, BK), car il y a un risque de générer des aérosols. Cette procédure doit être réalisée dans des conditions de ventilation particulières (par exemple, une chambre à pression négative ou tente à BK) et avec l'application de précautions additionnelles aériennes selon les normes en vigueur [4].

L'expectoration induite par rapport à l'expectoration spontanée

Les patients atteints de maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) et certains asthmatiques qui présentent des symptômes graves ou qui ont des exacerbations aiguës produisent spontanément des expectorations. Il a été démontré que la viabilité cellulaire dans l'expectoration spontanée est considérablement inférieure à celle des expectorations induites et que la qualité cellulaire des lames préparées pour le décompte différentiel est moins bonne. Il est possible que ce phénomène soit dû au fait que les sécrétions aient séjourné trop longtemps dans les voies respiratoires et entraînent une réduction de la viabilité cellulaire ainsi qu'une dégradation cellulaire[5].

Afin d'obtenir un échantillon de qualité, la littérature scientifique recommande de recueillir les expectorations spontanées séparément de l'expectoration induite [5].



Le traitement de l'échantillon d'expectoration

Les sécrétions bronchiques expectorées sont souvent mélangées avec de la salive. Les cellules épithéliales squameuses présentes dans la salive contaminent l'échantillon et rendent le différentiel cellulaire moins fiable et répétable. La sélection de bouchons cellulaires à l'aide de pince émoussée permet de minimiser cette contamination et d'améliorer la qualité et la viabilité des cellules.

L'échantillon sélectionné est traité avec une solution qui permet de dissoudre le mucus et de disperser uniformément les cellules pour faciliter le décompte cellulaire, effectué à l'aide d'un hématimètre, et améliorer la qualité des lames (cytopspine).

Les lames sont habituellement colorées avec une coloration Wright/Giemsa et un décompte différentiel des cellules de 400 cellules est effectué.

Le différentiel cellulaire

Les principales cellules qui se retrouvent dans les expectorations bronchiques sont : les neutrophiles, les éosinophiles, les macrophages, les lymphocytes et les épithéliales bronchiques (cellules ciliées) (voir image 2).

Le décompte cellulaire de l'expectoration induite est différent de celui du lavage bronchique ou lavage bronchoalvéolaire (LBA). Les éosinophiles et les neutrophiles sont plus nombreux dans les expectorations tandis que dans le LBA, les cellules prédominantes sont les macrophages et les lymphocytes [3].

Le différentiel cellulaire permet de déterminer le type d'inflammation dans les voies respiratoires et sa cause en fonction de l'augmentation du type de cellules observées. L'inflammation éosinophilique est une caractéristique de l'asthme, elle se produit entre autres à partir d'une exposition des voies respiratoires avec un allergène chez l'asthmatique sensibilisé, tandis que l'inflammation neutrophilique se produit par exemple lors d'une

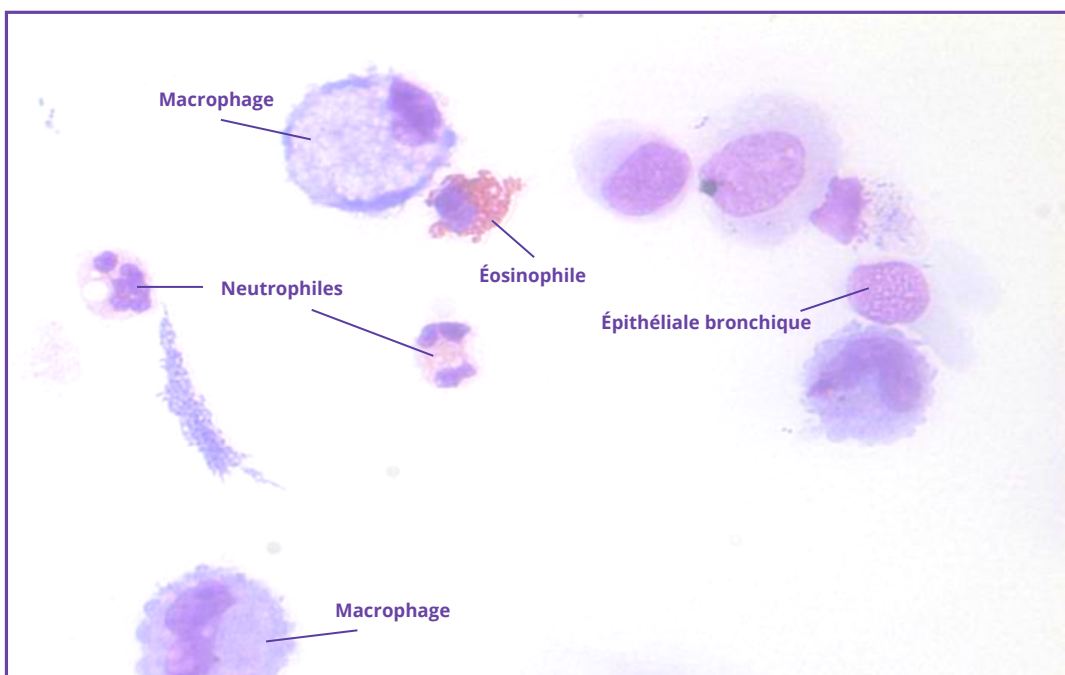


Image 2 - Principales cellules



infection bactérienne ou virale.

La signification clinique des différents types d'inflammation permet une approche de soins personnalisée et individualisée pour chaque patient.

Conclusion

Cette nouvelle technologie pourrait occuper une place importante dans la pratique spécialisée en pneumologie; cependant, très peu de laboratoires biomédicaux l'offrent au Québec. Elle est offerte seulement dans très peu de centres spécialisés, dont le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal (Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal) et l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec-Université Laval.

L'expertise du technologiste médical (T.M.) est essentielle pour une numération cellulaire fiable des expectorations induites, car la maîtrise de l'identification morphologique des cellules est primordiale. À part les hématologues, les T.M, grâce à leur formation, sont les seules personnes habilitées à effectuer l'identification morphologique. Ils sont un maillon essentiel dans l'optimisation des soins au patient, qui passe par la qualité des analyses réalisées en laboratoire biomédical.

Simone Chaboillez, T.M.

Chargée de dossiers scientifiques de l'OPTMQ

Références :

1. Lemièrre, C. « Rôle de l'expectoration induite dans l'évaluation de l'asthme professionnel », Le médecin du Québec, volume 39, numéro 9, septembre 2004; pp. 113-116.
2. Guiot, J., Démarche, S., Henket, M. et collab. Methodology for sputum induction and laboratory processing, National Library of Medicine, 2017.
3. Hargreave, F. « Induced sputum for the investigation of airway Inflammation: Evidence for its clinical application », Canadian Respiratory Journal, 1999.
4. ASPC. Canadian tuberculosis standards. Ch. 15: Prevention and Control of tuberculosis transmission in health care and other settings, 7th edition, 2014.
5. Paggiaro, P.L., Chanez, O et collab. « Sputum induction », European Respiratory Journal, 2002.



